

PASSERELLES VERS DIEU

**TRANSCRIPTION DES
INTERVENTIONS BIBLIQUES**

5/6

www.conceptpasserelles.com



5^{ème} intervention biblique : Pourquoi Jésus est-il mort ?¹

Luc 23, verset 32 à 43

Je voudrais commencer en vous posant une question.

Si Dieu existe, est-il possible de le connaître ?

La réponse ne va pas de soi.

Comme on a vu dans la séquence du film, il existe une grande diversité de l'offre et des réponses quand il s'agit de la spiritualité. Certains suivent par exemple le christianisme ou le bouddhisme, d'autres créent leur propres croyances en faisant leur shopping spirituel.

Quelle voie choisir ?

La réponse biblique à cette question : « peut-on connaître Dieu ? », est clairement « oui ».

Et le Nouveau Testament fait cette affirmation incroyable: « Si nous pouvons connaître Dieu, c'est parce que Dieu a envoyé son Fils mourir à notre place. »

Peut-être que cette phrase vous paraît mystérieuse ou incompréhensible ?

Mais avant de l'expliquer, je voudrais que nous nous posions d'abord une autre série de questions. Existe-t-il une solution au mal que nous faisons suite à notre déclaration d'indépendance ?

Que se passerait-il, dans la société si l'on ne punissait plus les crimes ?

Que se passerait-il si on ne punissait plus la fraude fiscale ?

En fait, beaucoup de gens ne paieraient plus leurs impôts.

Si la SNCF ne contrôlait absolument jamais les titres de transport, même les citoyens les plus honnêtes seraient tentés de ne jamais acheter leur billet...

Comment réagirait-on si les meurtres n'étaient pas punis ?

Nous serions évidemment scandalisés. Tout crime appelle une peine.

¹ Séquence précédente : flashback lycée « Une expérience d'éternité »

Il en est de même dans le rapport que nous avons avec Dieu.

La révolte de l'homme contre Dieu, son Créateur, est également un acte d'une immense gravité qui nous dépasse et mène forcément à une punition. Cette punition, c'est la mort inévitable pour tous ceux qui participent à la rébellion, c'est-à-dire... chacun d'entre nous.

Quand on se révolte contre Dieu, contre celui qui nous donne la vie, on obtient la mort.

La dernière fois nous avons commencé à parler de Jésus-Christ, et nous avons vu l'étendu de son pouvoir. L'autorité extraordinaire qu'il a sur la nature, la maladie, la mort, une autorité qui ne peut être que *divine*.

Retournons à l'époque de Jésus, il y a deux mille ans. Les réactions qu'il a suscitées chez ses contemporains étaient très contrastées :

1. Beaucoup voyaient en lui un prophète
2. D'autres même ont reconnu en lui le Messie, le roi qu'attendait le peuple d'Israel.
3. D'autres encore, en particulier les autorités religieuses de l'époque, ont eu une attitude de plus en plus hostile à son égard :
4. Ils ont perçu Jésus comme une menace à leur autorité ;
5. Alors ils ont attisé l'émotion de la foule ;
6. Ils ont fait arrêter Jésus ;
7. Et ils ont organisé un procès au cours duquel de fausses accusations ont été lancées contre lui ;
8. Pour satisfaire aux demandes des responsables religieux, le gouverneur romain, Ponce Pilate – après quelques tergiversations- a donné l'ordre de faire exécuter Jésus selon le sort réservé aux pires criminels de l'époque : la crucifixion.

Où est passé le Jésus qui accomplissait des miracles, qui dévoilait sa puissance ?

Il est maintenant entre les mains des autorités, sur le point d'être exécuté, dans une situation, apparemment, de faiblesse absolue.

Comme la dernière fois, nous suivons le récit de l'évangile de Luc, cette fois au chapitre 23 :

Avec Jésus, on emmena aussi deux autres hommes, des bandits qui devaient être exécutés en même temps que lui. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé « le Crâne », on cloua Jésus sur la croix, ainsi que les deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

LUC CHAPITRE 23 VERSETS 32 ET 32

Puis un petit peu plus loin dans ce récit :

Au-dessus de sa tête, il y avait un écriteau portant ces mots : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

LUC CHAPITRE 23 VERSET 38

Pourquoi cette inscription ?

De manière souvent indirecte, Jésus a montré qu'il était le Roi attendu.

Nous avons aussi vu la dernière fois que lors de son baptême, Jésus est désigné par Dieu lui-même comme son « Fils ».

Mais, aujourd'hui, ce Roi, ce fils de Dieu, ne semble pas particulièrement en position de force : il est sur le point de subir la peine capitale, la crucifixion.

La réaction majoritaire à la crucifixion de Jésus, en tout cas du côté des autorités religieuses, semble avoir été la moquerie. Au verset 35 nous lisons :

La foule se tenait tout autour et regardait. Quant aux chefs du peuple, ils ricanèrent en disant : « lui qui a sauvé les autres, qu'il se sauve donc lui-même, s'il est le Messie, l'Elu de Dieu ! »

LUC CHAPITRE 23 VERSET 35

Il y a trois croix sur la colline.

Jésus est cloué sur celle du milieu. Il est entouré de deux malfaiteurs. Ils n'en ont plus que pour quelques heures.

L'un de ces deux brigands commence à se moquer de Jésus en l'insultant et en disant :

« N'es-tu pas le Messie ? Alors sauve-toi toi-même, et nous avec ! »

LUC CHAPITRE 23 VERSET 39

Ce criminel choisit d'aller à sa mort en défiant Dieu jusqu'à son dernier soupir, en restant son propre maître. Il affirme une dernière fois son autonomie vis-à-vis de Dieu en se moquant de Jésus : « n'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et sauve-nous ! »

Le deuxième brigand a une réaction différente.

Mais l'autre lui fit des reproches en disant : « Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine ? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-là n'a rien fait de mal. »

LUC CHAPITRE 23 VERSETS 40 ET 41

Cet autre malfaiteur a la sagesse de reconnaître que, devant Dieu, il n'est pas en position de force. Il craint Dieu.

Le deuxième criminel semble dire au premier,...

...« tu sais que cet homme n'est pas n'importe qui, il a une autorité qui lui vient de Dieu. A ta place je ne manquerais pas de respect, il ne te reste que quelques heures avant que tu ne sois obligé de rendre des comptes à Dieu sur la vie que tu as menée.»

Ce deuxième criminel comprend qu'il a vécu de manière autonome, sans tenir compte de Dieu... qu'il a été un rebelle non seulement vis-à-vis de la loi, mais encore et surtout envers son Créateur.

C'est alors qu'il formule une demande très inattendue.

« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner. »

LUC CHAPITRE 23 VERSET 42

Le brigand, qui est en train de mourir reconnaît brusquement la Royauté de Jésus. Il reconnaît aussi que la vie et le règne de Jésus ne vont pas s'arrêter à la crucifixion.

Sans doute ne comprenait-il pas grand chose d'autre ; mais devant Jésus, qui est pourtant lui aussi dans une position d'extrême faiblesse, cloué sur une croix, le brigand se soumet et reconnaît que Jésus n'est pas n'importe qui... Il est le roi qui viendra régner.

Alors que tous autour de Jésus se moquent de lui, ce criminel, qui était sans doute loin d'être un enfant de chœur, fait preuve d'une foi extraordinaire. Il s'appuie entièrement, désespérément, sur Jésus. Alors Jésus le regarde et lui dit :

« *Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis.* »

LUC CHAPITRE 23 VERSET 43

Quelle promesse extraordinaire ! La promesse d'un avenir par delà la mort.

Mais quelles sont les qualifications de cet homme ? Qu'a-t-il fait pour mériter d'être au paradis avec Jésus ?

Strictement rien.

Ce brigand qui était très loin d'être un saint, très loin d'être un modèle religieux est pourtant le seul homme à qui Jésus dit aussi directement et personnellement qu'ils se reverront après la mort.

On a ici la preuve que ce n'est pas par les bonnes œuvres que l'homme obtient la vie éternelle avec Dieu.

Qu'est que le brigand a fait ?

1. Il a reconnu la souveraineté de Dieu
2. Il a reconnu qu'il avait été rebelle vis à vis Dieu
3. Il a compris qu'il était coupable et qu'il méritait sa condamnation
4. Il a reconnu que Jésus était le Roi désigné par Dieu.

Ayant compris tout cela, il s'est confié à Jésus.

Et Jésus lui a garanti un avenir avec lui. Une relation vivante dans une vie au-delà de la mort.

Mais comment Jésus peut-il lui promettre cela ? A lui qui a d'abord besoin d'être réconcilié avec Dieu ?

Lisons attentivement le verset 41. Le deuxième brigand criminel dit :

« *Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-là n'a rien fait de mal.* »

LUC CHAPITRE 23 VERSET 41

Effectivement Jésus n'a rien fait pour mériter cette sanction. Il n'est coupable de rien.

Comme nous l'avons vu, il est le seul à avoir mené une vie qui a entièrement plu à Dieu, contrairement au reste de l'humanité.

La question qui surgit alors est : Mais pourquoi Dieu a-t-il permis que Jésus meure ?

Selon la Bible, la réponse étonnante, c'est que Dieu a *envoyé* Jésus précisément pour qu'il meure de cette manière.

Jésus est mort à ma place. Au lieu de me punir, Dieu punit Jésus.

Lorsque Jésus est mort sur la croix, il a pris volontairement, sur lui-même, le jugement qui aurait dû tomber sur chacun de nous suite à notre révolte vis-à-vis de notre créateur.

Une fois la peine payée, Dieu peut faire ce qu'il a toujours voulu faire pour réhabiliter l'humanité. Il peut pardonner. Et chaque personne qui reconnaît son besoin de pardon peut enfin commencer une relation avec Dieu. Il peut connaître Dieu.

Voilà le cœur de l'Évangile, le cœur de la foi chrétienne. C'est une extraordinaire démonstration d'amour de Dieu pour les hommes.

C'est pour ça que la crucifixion et la mort de Jésus, ces événements qui ressemblent à un échec, sont pour nous un jour à la fois terrible et merveilleux.

C'est pour cela que chacun peut se poser la question : Et moi, à quel criminel je m'identifie dans mon attitude vis-à-vis de Jésus ?

Devant Dieu, nous sommes comme le brigand moqueur si nous rejetons la réconciliation que Dieu nous propose ...

La Bible nous avertit qu'un jour chaque être homme, chaque femme rencontrera Dieu.

Et l'attitude que Dieu aura envers nous dépendra entièrement de l'attitude que nous aurons eu envers Son Fils.

Sommes-nous prêts, comme autre brigand, à nous soumettre à Dieu avec une attitude de crainte,

...en reconnaissant Jésus comme notre maître

...en reconnaissant le fait que nous sommes rebelles

...et en changeant de vie pour nous confier à Jésus qui a été puni à notre place?

Ou bien allons-nous réagir comme le premier brigand par le scepticisme, l'indifférence ?

Allons-nous persister à déclarer notre autonomie en affirmant que nous n'avons pas besoin de Dieu ?

C'est ici, je crois la question fondamentale que le Nouveau Testament nous pose.

La prochaine fois, nous verrons que la croix, la crucifixion de Jésus qui est au centre de notre foi est loin d'être la fin de l'histoire. Au contraire, elle en est le commencement... car peu après vient le temps de la résurrection de Jésus.